

Fréquence des combats à la suite du regroupement de truies gestantes alimentées avec un distributeur automatique

Yannick RAMONET, Estelle CHOPIN, Marie-Estelle CAILLE

Chambres d'agriculture de Bretagne, Maison des Agriculteurs, BP 540, 22195 Plérin Cedex

yannick.ramonet@cotes-d-armor.chambagri.fr

Fighting frequency following introduction of sows in groups fed with an electronic sow feeding station.

A study including four commercial pig herds investigated the behaviour of pregnant sows kept in groups with electronic sow feeding (ESF). Herds mainly differed with respect to group size, management with stable or dynamic groups, and type of floor. Behavioural measurements were taken for 3 h after mixing. In two herds, no fight was observed whereas in two other herds, frequency of fighting was higher during the first hour following mixing then decreased later and stayed very low 3 h after mixing. In the dynamic herd, 69% of fights involved newly-introduced sows and 8% concerned resident sows. There were more fights in the lying area and less in the waiting area in front of the feeding stations. Fighting was the most remarkable agonistic behaviour, but agonistic relations among sows may take the form of less aggressive acts. This behavioural study was included in a survey of 18 pig herds using ESF. A high variability was observed between herd housing conditions when sows were fed with ESF.

INTRODUCTION

Le DAC (Distributeur Automatique de Concentré) est un des nombreux systèmes qui permet d'alimenter les truies gestantes en groupes (CA de Bretagne, CA des Pays de la Loire, Ifip, 2006). Plus qu'un système d'alimentation, le DAC est aussi un mode de conduite et de logement spécifique. La taille des groupes de truies varie de quelques dizaines à plusieurs centaines d'individus.

Pour loger les truies en grands groupes, l'aménagement des salles requiert une attention particulière. Les différentes zones de vie doivent être différenciées et bien conçues pour permettre à chaque individu de trouver une place de couchage ou d'accéder à la station d'alimentation. Le choix du DAC concerne actuellement environ 10% des élevages qui maintiennent les truies en groupes (Courboulay, communication personnelle). Ce mode de gestion est encore peu codifié. En France, il a été étudié essentiellement en stations expérimentales, sur des troupeaux de quelques dizaines d'individus (Courboulay et Gaudré, 2002 ; Salaün et al., 2002) alors que les élevages de production peuvent conduire des groupes pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus.

Une enquête a été réalisée dans 18 élevages de Bretagne et des Pays de la Loire équipés de DAC afin de recueillir les pratiques des éleveurs et les aménagements des bâtiments (Chopin, 2009) Dans quatre d'entre eux, des observations du comportement des truies ont été réalisées afin d'évaluer les interactions agonistiques lors du regroupement des truies et au moment des repas. La présente communication concerne principalement ce dernier aspect.

1. MATERIEL ET METHODES

Quatre élevages parmi les 18 enquêtés ont été choisis pour représenter une diversité de modes de logement et de conduite (Tableau 1).

Tableau 1 : Principales caractéristiques des 4 élevages étudiés

Elevage	Conduite	Sol	Taille du groupe	Taille de la bande
A	dynamique	caillebotis	230	40
B	statique	litière	22	22
C	dynamique	litière	250	50
D	statique	caillebotis	70	70

La période d'observation, d'une durée de 3 heures, débute au moment de l'introduction des truies dans le groupe. Les combats sont comptabilisés au cours de cette période, les truies impliquées sont caractérisées (truie résidente ; nouvelle) ainsi que la localisation de l'interaction (zone de couchage ; de circulation ; attente devant le DAC). Le combat est défini comme l'agression franche d'une truie à l'encontre d'une congénère.

2. RESULTATS

Dans deux élevages (A, B), aucun combat n'a été observé dans les 3 heures qui ont suivi le regroupement. Les combats sont observés dans les élevages C et D. Le profil d'évolution du nombre de combats au cours des 3 heures d'observation est similaire dans ces deux élevages (Figure 1). Les valeurs

maximales sont enregistrées au cours de la première demi-heure (31 et 11 combats pour les élevages C et D, respectivement). La fréquence des combats diminue ensuite pour ne plus représenter que 3 et 2 combats respectivement au cours des 30 dernières minutes.

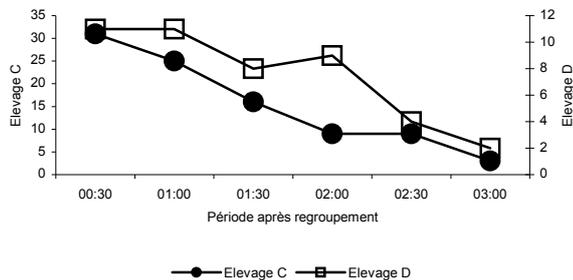


Figure 1 - Nombre de combats observés lors d'une période de 3 heures suivant le regroupement des truies

Pour l'élevage C, dans 69% des cas, les combats impliquent exclusivement des truies nouvellement introduites dans le groupe, les truies résidentes étant peu concernées. Seulement 8% des combats concernent des truies résidentes entre elles, et, dans 23% des cas, des truies nouvellement introduites contre des résidentes.

Les combats sont localisés devant les stations d'alimentation pour 27 et 16% du total, dans les élevages C et D respectivement. Ils ont lieu préférentiellement au niveau des zones de couchage (35% dans la zone paillée pour C et 68% dans les box de couchage pour D) et de circulation.

DISCUSSION

Les combats représentent les interactions agonistiques les plus remarquables entre les truies gestantes.

Nos observations montrent qu'ils sont inexistantes ou peu nombreux, et deviennent rares dès 3 heures après le regroupement.

Les combats participent aux relations de domination au sein du groupe, mais ne sont pas les seuls comportements agressifs (Spooler et al., 2009). Ainsi, dans l'élevage D, une truie, bien que n'ayant été l'objet d'aucun combat, était couverte de griffures à l'issue des 3 heures d'observation ; elle recevait systématiquement de petits coups de la part de ses congénères, sans qu'il s'agisse de combats francs.

Lorsqu'ils sont observés, les combats impliquent d'abord les truies nouvellement regroupées, et peu les truies résidentes en groupe dynamique. L'aménagement du bâtiment et la conduite associée jouent un rôle premier pour favoriser ou limiter les interactions les plus fortes entre les truies (Jensen et al., 2000). La possibilité de fuite permise dans les grandes cases permet également de limiter les conséquences des combats (Spooler et al., 2009). Nos observations montrent par ailleurs qu'un dimensionnement adéquat des couloirs, box de couchage ou aire d'attente devant le DAC permet de réduire les interactions entre truies et les combats qui s'ensuivent.

CONCLUSION

L'observation de combats entre truies au cours des 3 heures suivant le regroupement au DAC montre la faible fréquence de ce type d'interactions.

Une enquête dans seulement 4 élevages ne permet cependant pas de conclure de manière catégorique quant à la réalité des interactions lorsque les truies sont logées avec des systèmes de type DAC. Ceci est d'autant plus vrai que l'enquête complète a porté sur 18 élevages qui représentent pratiquement autant d'aménagements et de conduites particulières.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CA de Bretagne, CA des Pays de la Loire, Ifip-Institut du Porc, 2006. Elever les truies gestantes en groupes. Systèmes d'alimentation et de logement (13 fiches techniques).
- Chopin E., 2009. Elevage de truies en groupe au DAC. Etat des pratiques en élevage et recommandations associées. Mémoire de fin d'étude, ENSAT, 70 pages.
- Courboulay V., Gaudré D., 2002. Faut-il distribuer des aliments enrichis en fibres aux truies en groupe ? Journées Rech. Porcine, 34, 225-232.
- Jensen K.H., Sorensen L.S., Bertelsen D., Pedersen A.R., Jorgensen E., Nielsen N.P., Vestergaard K.S., 2000. Management factors affecting activity and aggression in dynamic group housing systems with electronic sow feeding: a field trial. Anim. Sci., 71:535-545.
- Salaün C., Callarec J., Toudic M., Dréan E., 2002. Effet du type de sol sur le bien-être des truies gestantes en groupe alimentées au Distributeur Automatique de Concentré (DAC). Journées Rech. Porcine, 34, 217-223.
- Spooler H.A.M., Geudeke M.J., Van der Peet-Schwering C.M.C., Soede, N.M., 2009. Group housing of sows in early pregnancy: A review of success and risk factors. Livest. Sci., 125, 1-14.